

Mario Bunge : l'épistémologie est là pour de bon

Ricardo J. Gómez¹

RÉSUMÉ — Cette étude défend l'idée que, contrairement à l'opinion de Latour sur la nécessité de laisser de côté l'épistémologie pour traiter de tout ce qui a de la valeur pour la science, Mario Bunge a systématiquement construit une épistémologie détaillée et approfondie. La stratégie argumentative consistera à montrer (a) qu'il est faux que nous n'avons jamais été modernes (b) que l'épistémologie est là pour de bon et (c) que Mario Bunge soutient un réalisme scientifique fort, une version du matérialisme, du systémisme et de l'émergentisme, comportant une dimension morale (il existe des valeurs objectives comme la vérité, la paix et la justice qui méritent d'être étudiées). Ensuite, le réalisme de Bunge rejette la neutralité axiologique rendant les scientifiques responsables de leurs actions. Bunge a toujours été moderne et continue à enrichir ses propres positions.

ABSTRACT — The main claim of this study is that, contrary to Latour's view about the need to leave aside epistemology to deal with anything valuable about science, Mario Bunge has consistently built up a detailed and thorough epistemology. The argumentative strategy will be to show that (a) it is not true that we have never been modern (b) epistemology is here to stay, and (c) Mario Bunge endorses a strong scientific realism, a brand of materialism, systemism and emergentism, including a moral dimension (there are objective values like, truth, peace and justice that deserve to be respected). Then, Bunge's realism rejects axiological neutrality making scientists responsible for their actions. Bunge has always been modern and keeps enriching his own views.

1] Équivocité du terme « modernité »

Bruno Latour reconnaît que « par l'adjectif "moderne", on désigne un régime nouveau, une accélération, une rupture, une révolution du temps » (Latour 2007 [1997], p. 27). Mais cela implique toujours une comparaison avec un passé archaïque et stable. Il y a une double asy-

[1] **Ricardo Gómez** est professeur de mathématiques, de physique et de philosophie (université de Buenos Aires) et professeur émérite du département de philosophie de l'université d'État de Californie. Il est l'auteur de sept ouvrages et de plus de 70 articles parus dans des revues universitaires. Il a reçu le prix Konex Platinum en logique et en philosophie des sciences (2016).

Cette page est laissée intentionnellement vide.

l'est en fait – de ceux qui sont incommodés par les conséquences de l'activité du marché. Plus précisément, le marché est au-delà de tout jugement moral. Et c'est précisément cela qui est un désastre moral et que les positions récentes de Bunge sur le réalisme moral dénoncent ouvertement et pousse ce dernier à nous inviter à surmonter l'économie néoclassique et néolibérale.

Il y a beaucoup plus, comme lier le réalisme et le scientisme au matérialisme afin d'obtenir la triade que Bunge appelle l'hyloréalisme scientifique. Cependant, c'est la même réalité empirique et sa complexité telle qu'abordée par un tel hyloréalisme, qui nous invite à faire preuve de loyauté envers le lecteur et à cesser de supposer que nous avons montré de manière convaincante le caractère unique de Mario Bunge en tant que philosophe des sciences de par a) son respect de la réalité de l'activité scientifique, b) son analyse détaillée et toujours à jour de celle-ci, c) sa défense de la possibilité de la connaître telle qu'elle est et, surtout, d) sa création d'une version globale qui ne met pas de côté la dimension éthique constitutive de la raison humaine.

Et cela le rend différent, d'autant plus qu'au XX^e siècle, deux malheureux réductionnismes ont été avancés : d'abord, de la philosophie des sciences à l'épistémologie et deuxièmement, de la seconde à la logique de la recherche scientifique, appauvrissant ainsi à la fois la réalité et son étude critique.

Bunge est un modèle en ce qui concerne le rejet de ces réductionnismes. Et surtout, en ce qui concerne une autre réduction encore plus dommageable : celle de la raison humaine à la raison théorique. Cela signifie que Bunge n'a pas laissé de côté toute discussion rationnelle concernant nos choix et leurs conséquences. En d'autres termes, ce que la modernité a appelé la raison pratique est de retour en science et en philosophie des sciences.

REMERCIEMENTS. J'ai apprécié les excellents commentaires du réviseur qui ont permis une version finale plus claire et plus rigoureuse de cet article.

Références

- Bentham J. (1776), *A Fragment on Government*.
 Bunge M. (1985), *Treatise on Basic Philosophy: Epistemology and Methodology III, Philosophy of Science and Technology, Part I, Formal and Physical Sciences*, vol. 7, Reidel.

- Bunge M. (2012 [2006]), *A la caza de la realidad: la controversia sobre el realismo*, Editorial Gedisa, traduit par R. González del Solar, *Chasing Reality: Strife over Realism*, University of Toronto Press, 2006.
- Bunge M. (2014), *Memorias: entre dos mundos*, Gedisa Editorial/Eudeba.
- Cohen I.B. (1987), *Revolution in Science*, Belknap Press.
- Ellul J. (1983), «The Technological Order», in C. Mitcham & R. Mackey (eds), *Philosophy and Technology: Readings in the Philosophical Problems of Technology*, The Free Press, p. 86-108.
- Feenberg A. (2014), «Democratic Rationalization: Technology, Power, and Freedom», in R.C. Scharff & V. Dusek (eds), *Philosophy of Technology. The Technological Condition: An Anthology*, Wiley-Blackwell, p. 706-719.
- Foucault M. (1980), *Power/Knowledge: Selected Interviews and Other Writings, 1972-1977*, Pantheon Books, édité par C. Gordon.
- Friedman M. (1962), *Capitalism and Freedom*, University of Chicago Press.
- Gómez R. (2000), «Contra la mala ciencia y peor filosofía», in G.M. Denegri & G. Martínez (eds), *Tópicos actuales en filosofía de la ciencia: homenaje a Mario Bunge en su 80° aniversario*, Universidad Nacional de Mar del Plata/Editorial Martín.
- Hayek F.A. von (1967), *Studies in Philosophy, Politics and Economics*, University of Chicago Press.
- Heisenberg W. (1958), *Physics and Philosophy: The Revolution in Modern Science*, Harper.
- Hicks J.R. (1939), «The Foundations of Welfare Economics», *The Economic Journal* 49(196), p. 696-712.
- Kaldor N. (1939), «Welfare Propositions of Economics and Interpersonal Comparisons of Utility», *The Economic Journal* 49(195), p. 549-552.
- Kant I. (1989 [1784]), *¿Qué es Ilustración?*, Tecnos, édité par A. Maestre, traduit par A. Maestre & J. Romagosa, «Was ist Aufklärung?», *Berlinische Monatsschrift* (décembre 1784).
- Latour B. (1988), «A Relativistic Account of Einstein's Relativity», *Social Studies of Science* 18(1), p. 3-44.
- Latour B. (2007 [1997]), *Nunca fuimos modernos: ensayos de antropología simétrica*, Siglo Veintiuno, traduit par V. Goldstein, *Nous n'avons jamais été modernes. Essai d'anthropologie symétrique*, La Découverte, 1997.
- Nozick R. (1975), *Anarchy, State, and Utopia*, Blackwell.
- Pareto V. (1906), *Manual of Political Economy: A Critical and Variorum Edition*, Oxford University Press, édité par A. Montesano.
- Putnam H. (2002), *The Collapse of the Fact/Value Dichotomy and Other Essays*, Harvard University Press.
- Westfall R.S. (1980 [1977]), *La construcción de la ciencia moderna: mecanismos y mecánica*, Labor, traduit par R. Jansana Ferrer, *The Construction of Modern Science: Mechanisms and Mechanics*, Cambridge University Press, 1977.
- Winner L. (2003), «Social Constructivism: Opening the Black Box and Finding It Empty», in R.C. Scharff & V. Dusek (eds), *Philosophy of Technology. The Technological Condition: An Anthology*, Wiley-Blackwell.
- Winner L. (2014), «Do Artifacts Have Politics?», in R.C. Scharff & V. Dusek (eds), *Philosophy of Technology. The Technological Condition: An Anthology*, Wiley-Blackwell.